



PROJET BEST 2.0 « PRODVEGEUR »

COMPTE RENDU DU COMITÉ DE PILOTAGE DU 07 MARS 2019



Mars 2019





Contributeurs :

- ✓ Rédaction : J. Hivert¹
- ✓ Prise de notes : J. Hivert¹ et A. Chauvrat¹

¹ = CBN-CPIE Mascarin

Logos & sigles :

- ✓ CBN-CPIE Mascarin, Conservatoire Botanique National et Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de Mascarin
- ✓ EU, European Commission
- ✓ FAZSOI, Forces Armées en Zone Sud de l'Océan Indien
- ✓ IUCN, International Union for Conservation of Nature
- ✓ TAAF, Terres Australes et Antarctiques Françaises

Citation :

HIVERT J., 2019. Compte rendu du comité de pilotage du projet BEST 2.0 « PRODVEGEUR » du 07 mars 2019. Rapport administratif non publié, Conservatoire Botanique National et Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de Mascarin, île de La Réunion, 5 p.

Photo de couverture :

Vue panoramique des abords de la station TAAF d'Europa après la mission PRODVEGEUR
(© C. CHAUVRAT, CBN-CPIE Mascarin)

« Ce document a été réalisé avec l'aide financière de l'Union européenne. Le contenu de ce document est la seule responsabilité du CBN-CPIE Mascarin et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne. »





Lieu : au siège des TAAF, 97410 Saint-Pierre, île de La Réunion

Présents :

- CBN-CPIE Mascarin : Jean HIVERT (JH) et Antoine CHAUVRAT (AC)
- TAAF : David RINGLER (DR), Maxime Amy (MA) et Nicolas GUILLERAULT (NC)

Absent :

- ELAGU'OI : Marc GRIZEAU

Début du COPIL : 9h10

Fin du COPIL : 11h10

JH prend la parole pour préciser que :

- i. le projet se termine demain (8 mars 2019),
- ii. Marc GRIZEAU (ELAGU'OI), absent à ce COPIL, n'a pas répondu aux diverses sollicitations (calendrier DOODLE, messages électroniques et téléphoniques) du CBNM.

JH revient sur la demande d'avenant rédigée par le CBNM en novembre 2018 (afin notamment de reporter la fin du projet du 31 janvier au 8 mars 2019 et ainsi incorporer plus d'agents des TAAF aux formations aux méthodes de multiplication, d'intégrer de nouvelles actions de communication et de bénéficier de plus de jours-homme pour les agents du CBNM). Acceptée en décembre 2018 par le secrétariat Best 2.0, ce dernier est revenu sur sa décision courant janvier 2019 suite au constat de défaut de paiement de certains prestataires du projet, malgré l'avance financière importante dont a bénéficié le CBNM. Celui-ci avait jusqu'à fin février pour honorer ces paiements, ce dont il a réussi en grande partie (il ne reste qu'à régler deux factures : TAAF et Marine Nationale). Une réunion est prévue le 15 mars 2019 entre le CBNM et Carole Martinez accompagnée d'Estelle CROCHELET afin de statuer sur cette demande d'avenant.

Enfin, JH rappelle également l'ordre du jour de ce dernier COPIL 'PRODVEGEUR' :

- i. Récapitulatif et bilan des actions réalisées tout au long du projet ;
- ii. Difficultés financières ;
- iii. Perspectives de collaboration entre les TAAF et le CBNM dans le domaine de la multiplication végétale.

1. RECAPITULATIF ET BILAN DES ACTIONS

JH va retracer par ordre chronologique les diverses actions entreprises depuis le montage du projet jusqu'à sa finalisation en mars 2019. L'article web dédié à '[PRODVEGEUR](#)', et en particulier la page '[Chronologie des actions](#)', projetés sur grand écran, vont servir de support à la présentation orale. AC intervient ponctuellement afin de donner des précisions sur les divers livrables du projet, s'appuyant sur le rapport final en cours de rédaction.

Les actions réalisées en amont (2017) du projet sont rapidement évoquées.



JH revient sur quelques étapes importantes du projet : recrutement du prestataire élagueur (avril 2018) ; élaboration, conjointement avec les directions de l'Environnement et des Services Techniques des TAAF, du plan opérationnel d'intervention pour l'installation de l'unité de production et pour les travaux d'abattage sur Europa (mai 2018) ; préparation de la mission sur Europa et organisation finale via le COPIL d'août 2018 ; première rencontre avec la classe partenaire du projet (30 élèves de la 6[°]B du collège de la Pointe des Châteaux).

JH et AC présentent plus en détail les actions réalisées au cours de la mission sur Europa (1^{er} septembre au 12 octobre), étape clé du projet.

Les travaux d'abattage (61 filaos et 60 cocotiers) et de stockage des déchets verts se sont bien déroulés. NG et MA précisent que certains filaos, bien que coupés à la base, présentent des rejets de tige. Ceux-ci sont coupés au sabre et un protocole de suivi des 61 souches de Filao abattus (tous les 3 mois, chaque souche a été numérotée) sera très prochainement mis en œuvre par les agents de conservation des TAAF sur Europa. MA indique qu'un protocole de gestion du Filao sur Europa est en cours d'élaboration, inspiré des diverses recommandations préconisées par le CBNM.

AC évoque les actions nécessaires à l'installation de l'unité de production. Tout s'est bien déroulé, sauf l'installation de la cuve de récupération d'eau de pluie. Les gouttières et le circuit d'évacuation des eaux pluviales ont été posés par le CBNM au cours de la mission, mais la cuve souple de stockage et son raccordement n'ont pu être mis en place car ces matériels n'étaient pas disponibles. MA indique que la cuve est à présent en place mais qu'il manque un raccord pour la cuve. Bien que difficile à trouver et relativement chère, les services techniques des TAAF s'emploient à trouver cette pièce qu'ils prendront en charge. JH précise que de toutes façons la saison des pluies est pratiquement terminée tandis que DR répond que cela ne pose pas de soucis dans l'immédiat pour l'arrosage des productions végétales car les TAAF bénéficient d'un accord avec les FAZSOI afin de prélever de l'eau osmosée stockée au niveau de la station TAAF.

JH aborde une autre action cruciale du projet : les sessions de formation des agents TAAF aux méthodes de multiplication des espèces indigènes des îles Eparses (décembre 2018 et février 2019). Organisées au CBNM (espaces laboratoire, serre, pépinière et jardin) sur 2 jours (soit 13h00 de formation), elles ont pu bénéficier à 6 agents TAAF, dont les 2 agents de conservation Europa. L'analyse globale des questionnaires de satisfaction remplis à l'issue de chaque formation montre 70% d'avis 'Très satisfaisant', 23% d'avis 'Satisfaisant' et 2% d'avis 'Moyennement satisfaisant'. Cette dernière notation concerne la thématique 'Espace et matériel mis à disposition'. MA confirme en effet que les agents formés auraient souhaité bénéficier de plus d'espace de travail et de petit matériel lors des formations. JH précise qu'il était initialement prévu dans le budget d'acheter du matériel destiné à la formation mais que les dépenses n'ont pu être effectuées pour cause de manque de trésorerie du CBNM.

JH revient sur certaines actions fortes en termes de communication telles que la présentation du projet au séminaire GECOBIO par MA et AC (novembre 2018) et les nouvelles rencontres avec les élèves de la classe de 6[°]B et leur professeur de SVT (décembre 2018 et février 2019), un partenariat particulièrement enrichissant et stimulant. JH évoque l'intégration en cours de projet de David JOSSEROND (responsable communication au CBNM) qui aura permis de générer un montage vidéo/photo sur la mission à Europa (en cours de finalisation) et le tournage de deux documentaires (chacun de 2 épisodes de 4 minutes, dédiés respectivement



au [partenariat avec la classe de 6°B](#) et à la [formation des agents TAAF](#)) diffusés sur Antenne Réunion dans l'émission 'Terres d'ici'.

Enfin, JH insiste sur les fonctionnalités de l'article web dédié à '[PRODVEGEUR](#)' qui sert de vitrine au projet : récapitulatif chronologique des actions, nombreuses illustrations, téléchargement de l'ensemble des documents produits au cours du projet (rapports et guides techniques, présentation pédagogique, comptes rendus de COPIL, cahier des charges, etc.).

2. DIFFICULTES FINANCIERES

JH indique que l'aspect financier aura constitué la plus grosse difficulté tout au long du projet, par manque de trésorerie du CBNM malgré l'avance financière perçue en début de projet (Cf. note introductive). Heureusement les achats absolument essentiels au bon fonctionnement du projet (matériel pour l'unité de production notamment) ont pu être effectués et le paiement des prestataires quasiment soldé à la fin du projet.

JH précise que ces difficultés ont certes été contraignantes et stressantes, et qu'elles ont généré des dommages collatéraux (prestataires mécontents, ce qui est tout à fait compréhensible et qui explique probablement l'absence de Marc GRIZEAU) mais qu'elles n'ont pas empêché le CBNM et ses partenaires de mener à bien le projet, d'atteindre l'ensemble des objectifs et de produire nombre de livrables.

Enfin, JH présente les travaux à finaliser (rédaction du rapport final, bilan financier et formalités administratives) avant de donner la parole aux agents des TAAF.

DR rappelle qu'il avait à charge de suivre le projet à ses débuts puis qu'il y a eu une passation de poste avec MA. Il se remémore de l'intention initiale (une idée à creuser sur un coin de table avec JH : comment produire des plantes sur Europa ?) et se dit très satisfait des résultats acquis, de la communication autour du projet et du rendu *in situ* (unité de production fonctionnelle, ligneux exotiques abattus autour de la station TAAF). DR précise que le projet concrétise une action emblématique du Plan de Gestion RAMSAR d'Europa. Il indique que le changement d'environnement induit par l'unité de production et la disparition des ligneux autour de la station TAAF d'Europa constitue une belle vitrine pour les travaux menés par les TAAF et le CBNM, visible par tous les gens de passage sur Europa et que le choc créé par l'avant/après abattage permet aux visiteurs de s'interroger notamment sur la problématique des espèces exotiques envahissantes. Ce nouvel espace peut générer des discussions et des réflexions, en faisant également un outil de sensibilisation. DR évoque les nouvelles perspectives offertes aux TAAF grâce à l'acquisition des outils et des compétences dans le domaine de la multiplication végétale, tout en renforçant le partenariat avec le CBNM. DR conclue en une phrase « Hâte de lancer la production végétale sur Europa ».

MA prend la parole. Il est ravi du projet car il considère qu'il s'agit (enfin) du vrai premier projet concret de restauration et de conservation sur Europa. MA estime que sa mise en œuvre n'a pas toujours été aisée mais que la bonne volonté de l'ensemble des acteurs a permis de passer outre les difficultés. La production végétale prochainement menée sur Europa va permettre aux agents de conservation de sortir des monitorings habituels et souvent ciblés sur la faune, et ce volet 'Flore' répond à leurs attentes. MA rajoute que cette acceptation du projet a d'ores et déjà permis de lancer une véritable dynamique auprès des 2 agents d'Europa, que ce type de projet renforce en effet le partenariat avec le CBNM qui reste nécessaire dans



l'accompagnement technique à moyen terme et qu'il espère que 'PRODVEGEUR' constitue le commencement d'une longue lignée de projets opérationnels. MA a également hâte de voir les premiers semis sortir de terre dans l'Europinière.

NG intervient pour confirmer certains propos de MA (attente d'un tel outil et dynamique des agents de terrain) et rappeler le rôle crucial des sessions de formation qui lui auront permis d'améliorer sa compréhension du monde végétal et surtout d'intégrer le côté opérationnel dont il aura besoin une fois seul sur Europa. NG insiste sur l'intérêt de former les agents de conservation des TAAF dès leur prise de poste. Enfin, NG se dit très motivé pour faire le tour des semenciers afin de procéder à des récoltes le plus vite possible et lancer la production végétale sur Europa.

3. PERSPECTIVES

L'ensemble des acteurs préconisent que malgré les nouvelles compétences et outils apportés aux TAAF via PRODVEGEUR, il serait souhaitable que le CBNM continue à apporter en 2019 son expertise et son soutien technique aux TAAF dans le domaine de la multiplication végétale *in situ*. JH rappelle qu'à ce titre, les TAAF, la DEAL-Réunion et le CBNM ont décidé d'intégrer une nouvelle action à la programmation 2019 des Missions Pérennes 'îles Eparses'. Cette action, intitulée 'Expertise Technique « Production végétale *in situ* sur Europa »' a été dotée de 3 jours-homme affectés à JH en 2019. Il propose de faire le point sur les réalisations en cours au titre de cette nouvelle action : création de Bases de Données 'Récolte & Multiplication' accompagnées de notices explicatives, création de fiches de suivi 'Récolte & Multiplication', rédaction (en cours) d'une note sur les systèmes de végétation et les habitats naturels de référence en vue de la restauration écologique des abords de la station TAAF. Ces divers éléments vont ainsi permettre aux TAAF de disposer d'outils informatiques et de suivi nécessaires à chaque étape de la production végétale et d'une liste de plantes à produire en fonction des habitats à restaurer. JH et MA évoquent également leurs échanges actuels sur les protocoles en cours d'élaboration par les TAAF dans le domaine de la récolte, de la production végétale et de la lutte contre les EEE ainsi que dans l'élaboration d'un plan de plantation autour de la station TAAF.

MA soulève le problème de la formation des futurs agents de conservation des TAAF (le cas pourrait se poser courant 2019 suite à la fin du contrat de Martin CAGNATO), sachant que cela ne pourra être inclus cette année dans les missions du CBNM. DR répond qu'il pourrait y avoir passage de relais entre les agents sur Europa et qu'il serait nécessaire à terme de mettre en place une formation réduite, à l'image de celles réalisées avec d'autres partenaires. JH rajoute qu'en effet, en 2019 les TAAF devront gérer en interne la transmission de connaissances entre agents, mais que du temps pour préparer et dispenser une telle formation pourrait probablement être intégrée à la programmation des Missions Pérennes 'îles Eparses' en 2020, année qui sera moins riche en missions de terrain.

Diverses discussions techniques s'engagent alors entre les participants sur : la problématique de partager les mêmes référentiels GPS, la place d'espèces végétales menacées au sein d'un arboretum, les moyens de protéger les plants des cabris.



La réunion se conclue sur l'acceptation par tous les acteurs que l'année 2019 sera dédiée à la mise en œuvre expérimentale de l'unité de production Europinière. JH insiste sur le fait qu'il reste des difficultés techniques à régler *in situ* (approvisionnement en substrats de bonne qualité notamment) et qu'il est important de ne pas crouler sous la production. Il préconise donc de procéder à de petites récoltes sur diverses espèces indigènes afin que les agents de conservation Europa testent les outils de saisie des données et de suivi et qu'ils réalisent tout un cycle de production *in situ* de manière à dresser un premier bilan (difficultés rencontrées, points positifs, améliorations de la méthode de production, etc.).

Fin.